



Lettre no 2 - Fianarantsoa, mars 2017

Bonjour tout le monde !

Déjà six mois se sont écoulés depuis mon arrivée à Madagascar et c'est la saison des cyclones, des avocats, mais surtout, du jus d'avocat. C'est super bon ! Ça vous étonne ? Vous auriez dû voir la tête de ma voisine lorsque je lui ai préparé un guacamole. On aurait dit que je mettais de l'huile et du sel dans une salade de fraises ! Il y a eu des bons et des moins bons moments. Je vous en fais part dans cette courte lettre.

Noël et l'Oscar de la meilleure interprétation

Comme chaque année, le mois de décembre a été caractérisé par la préparation du spectacle de Noël. Je ne fais pas exception. Les enseignantes désiraient que j'apprenne « Vive le vent » à mes 125 élèves de primaires. J'ai donc passé de longues heures à répéter « Sur le long chemin, tout blanc de neige blanche [...] ». Que du bonheur ! En plus, on a mis en place une chorégraphie des plus spectaculaires ! Ils ont su saisir toute l'émotion de cette chanson malgré leur manque évident d'expérience en neige ou en froid. Le spectacle, avec d'autres prestations, a finalement duré deux heures dont j'ai savouré chaque seconde depuis le premier rang. Il y avait alors une énergie de Noël toute particulière en ces chaleurs estivales.

Concernant l'apprentissage de la langue de Molière, je dois avouer que ces jeunes primaires commencent à m'impressionner. Alors qu'au début, l'ensemble des élèves se contentait de « dire » les dialogues que j'es-

sayais de leur apprendre, certains s'amuse désormais à y mettre leur interprétation ! Le ton, certaines de leurs expressions faciales ou leurs gestes, font ressortir la souffrance, la joie, la supériorité, l'infériorité, la tristesse ou la compassion. Et ça devient en réalité très plaisant d'assister à certaines de leurs prestations. Même les tout petits m'impressionnent en se souvenant des mots que je leur ai enseignés en début d'année. C'est grâce au travail inlassable des institutrices. C'est gratifiant de voir progresser ces jeunes élèves, mais pour être honnête, c'est aussi un travail extrêmement fatigant.



On fait les danses traditionnelles malgaches pour le Nouvel An de l'école. Notez que je m'applique !

Le Nouvel An dansant

Apparemment, à Madagascar, le Nouvel An se fête également au travail mais à une date différente. C'est une chose qu'il faut absolument importer en Suisse ! L'école a donc donné congé aux élèves un vendredi de la rentrée, puis on s'est donné rendez-vous dès 7h pour préparer la fête avec les collègues et quatre poules. Les uns cuisinaient les poules pendant que d'autres préparaient le riz, les salades de crudités et de fruits. Certains mettaient la table pendant que d'autres installaient la musique et les micros pour le karaoké ! Musique et danses malgaches comme Oladad ou Jaojoby. Shakira et Black Nadia ont mis l'ambiance de la journée. J'ai participé aux danses traditionnelles et le directeur s'est même risqué à faire du rap au micro ! On ne sépare pas vraiment le moment « danse » et le moment « manger », ce qui rend le ventre un peu « beulebeuleu ». Et dans la soupe, qu'on appelle « jus de poule », allez savoir pourquoi, il y a des pattes de poule,



Danse de Noël. Notez l'intensité des mouvements !

des tranches de sang de poule coagulé dans une assiette et quelques autres morceaux de poule que je n'ai pas bien pu identifier. Bon appétit !

Violence, triste réalité (âmes sensibles, s'abstenir)

Sans doute savourais-je des « mofbol » (boules de pain légèrement sucrées) lorsque mon collègue m'a expliqué ce qu'il s'était passé non loin de sa maison : des voleurs avaient été capturés par des villageois. Ceux-ci les avaient ligotés dans le but de les brûler vivants : le tribunal populaire. Probablement aussi choqué que vous à l'annonce de cette nouvelle, j'ai eu beaucoup de mal à contenir mes émotions : incompréhension, haine, énervement, sentiment de révolte et d'impuissance. Comment est-ce possible ? Et surtout, comment est-ce qu'on en arrive là ?

Une fois calmé, mon collègue m'explique. Voici son témoignage :

« Par le passé, il arrivait que les villageois attrapent les voleurs et les ramènent à la police. Ceux-ci disaient alors : « Merci, vous avez fait du bon travail. Laissez-nous maintenant faire le nôtre. ». Ils mettaient alors les voleurs en prison et faisaient publier un article dans le journal. Malheureusement, quelques semaines plus tard, les pri-

sonniers étaient miraculeusement libérés. Désireux de se venger des villageois (comme si c'était nécessaire), ils revenaient sur les lieux du crime. Et il arrivait parfois qu'ils tuent ou violent les petites filles des villageois. Alors, face à une telle impuissance, une telle peur, et un manque de confiance légitime envers les forces de l'ordre, les villageois se voient forcés de montrer l'exemple... ».

Les montagnes russes de l'enseignement

Dans des tons plus joyeux, mes classes de mathématiques et de physique progressent ! Tchou tchou ! Les premières scientifiques : ah quel bonheur, cette classe ! Toujours aussi motivés, ils posent les bonnes questions pour comprendre la matière et on a le sentiment d'avancer à deux cents à l'heure ! On rigole bien, et virage après virage, ils se moquent systématiquement de mes conclusions à la fin des exercices :

« On a réussi, alors on est content ! »

Après toute cette adrénaline, coup de frein : les premières littéraires. Il faut préciser que dans cette voiture de vingt élèves, seul trois élèves ont la moyenne sur l'ensemble des branches. Ce qui fait dix-sept redoublants ! Comment est-ce possible ?

Miss et Mister Rozelina

Pour la journée des écoles, le « Lycée Rozel' », comme on l'appelle ici, a organisé le concours de « Miss et Mister Rozelina ». Dans chaque classe a été désigné un couple de candidats pour le concours de beauté, de style et d'attitude du lycée. Les plus jeunes candidats avaient donc cinq ans et les plus âgés étaient en terminale. Pendant deux jours, défilés en tenues de sport, de ville et de soirée, danses traditionnelles, sketches, mini-théâtre, zomba et autres danses ont animé la salle de spectacle du lycée. Celle-ci était pleine à craquer et l'ambiance très chaleureuse. Tous les élèves participent ! Chaque classe a préparé au minimum une chorégraphie. Quelques photos parleraient mieux que des mots, mais le niveau de danse général surpasse de très loin celui que j'ai pu connaître dans mon école en Suisse. Ce qui est impressionnant, c'est avec quel enthousiasme chacun des élèves participe aux danses et à quel point les élèves qui n'aiment pas danser sont difficiles à trouver. Je n'en ai en fait pas remarqué.



Le couple de candidats Miss et Mister Rozelina de la classe de première.



La candidate de la 7^e qui prend la pose.



Les élèves dansent sur les tables pour la journée de Miss et Mister Rozelina ! Le public chaleureux les regarde de près.

Les explications de mes collègues m'éclairèrent petit à petit :

La situation financière du parc d'attraction, soit de l'école, est catastrophique. La raison en est la chute libre des effectifs. Depuis deux ans, le nombre d'élèves a chuté de moitié. Cela s'explique par l'ouverture d'écoles bon marché aux alentours. En fait, la plupart du temps, quand un élève du lycée FJKM Rozelina n'obtient pas la moyenne et qu'on lui explique qu'il doit refaire un tour ou redoubler, l'élève change simplement d'école. Pour éviter de perdre les élèves, et donc une importante entrée d'argent (je vous rappelle que ces écoles sont privées), la direction de l'école a opté pour le « laissez-passer ». Le résultat est qu'année après année, l'élève redoublant ne redouble pas. Et malheureusement, au moment de passer dans le grand-huit le plus fou, l'examen du bac, le niveau n'est pas là. Malgré leurs difficultés, j'essaie de leur donner le goût des mathématiques et de combler leurs lacunes pour éviter de dérailler. On avance lentement avec une petite locomotive à vapeur et gentiment, des progrès se manifestent !

À côté, j'ai deux autres classes de troisième pour les exercices en mathématiques. Il est plus difficile pour moi d'évaluer leurs progrès puisque je ne donne que les exercices et que je ne suis pas responsable de les tester. Toutefois, je peux mentionner l'anecdote d'une fille qui n'avait pas suffisamment de vitesse pour franchir les obstacles lors d'une certaine épreuve mathématique. Je l'ai donc accompagnée dans les étapes pour finalement parvenir, après une douzaine de loopings et de virages serrés, au résultat. Lorsqu'elle a réalisé et compris ce qu'elle venait de prouver, un large sourire de satisfaction a éclairé son visage. C'était magnifique. Mathématicienne à bord ? On l'espère en tous cas.

En physique, c'est la classe de seconde qui subit mes tunnels et mes vrilles. Pour la plupart, ils parviennent à se débrouiller malgré des difficultés évidentes en français. On apprend à décrire le mouvement de nos wagons. C'était très surprenant de les voir émerveillés par un schéma de la Terre tournant autour du soleil lors d'un moment d'apesanteur. La Terre tourne également sur elle-même, expliquant ainsi le phénomène de lever et de coucher du soleil. « Eeeeeeeinh ».

Un espace inutilisé ?

Peu après mon arrivée ici, j'ai réalisé que le terrain de basket manquait de paniers, d'un sol dur pour faire rebondir le ballon et qu'en réalité, personne n'y jouait. J'ai donc pris la décision de monter une petite association, qui s'appelle désormais « The Rozelina Basketball Association » dans le but de financer et de construire un magnifique terrain de basket pour l'école. En plus du bénéfice d'avoir un joli terrain de basket, celui-ci pourrait permettre à

l'école de se démarquer et de faire (re)monter les effectifs qui ont chuté de moitié en l'espace de deux ans. On planifie d'ouvrir un club de basket et d'organiser des tournois, augmentant ainsi l'attractivité de l'école.

Une fois l'équipe montée, on a rapidement pris la décision de réaliser une vidéo, expliquant notre projet et de monter une campagne de crowdfunding. Celle-ci ayant emporté un grand succès, nous avons décidé de construire un très beau terrain de basket/foot/volley avec des gradins et de financer le matériel pour le futur club de basket (ballons, chronomètre, sifflets, cônes, maillots, etc...). Dans le processus, nous faisons évidemment face à énormément de difficultés, principalement culturelles. Par exemple, le constructeur a pris mon dessin du terrain comme plan officiel du terrain. On a découvert une fosse septique surprise en creusant pour les gradins. Le constructeur voulait utiliser l'eau de l'école pour le ciment car celle-ci n'était pas incluse dans le devis, mais l'école n'était pas d'accord de payer pour l'eau dont le montant était estimé à environ 5 francs. On imagine bien qu'avec des problèmes de l'ordre de 5 francs, la construction d'un terrain de basket de l'ordre de quelques milliers de francs entraîne passablement d'histoires. Je vous passe les autres histoires de négociation, de vérification des prix et d'argent en général. Les erreurs de traduction français-



Le chantier du fameux terrain de basket/foot/volley, avec les murs en construction et des nouveaux goals.

malgache viennent s'ajouter à la différence de signification pour « eux » et pour moi du mot « oui », « non » ou « d'accord ». Malgré tout, on résout chacun de ces problèmes, les uns après les autres pour faire avancer les choses au mieux.

Aujourd'hui, la construction du terrain avance bien. Même si le cyclone nous a fait un peu peur, il n'y a pas vraiment eu de dégâts. On a agrandi les murs, commencé la construction des gradins, installé les goals de foot et les paniers de basket et on pense bientôt à couler la dalle en béton d'un peu plus de 18 centimètres ! En tout cas, on se

réjouit beaucoup de voir le résultat final et d'organiser la cérémonie d'inauguration que le directeur de l'école voit grande !

Journées scientifiques

Peu avant Noël, j'ai rejoint le club scientifique de Fianarantsoa « Lapa Siensa ». Celui-ci organisait deux journées pour promouvoir les études scientifiques et techniques à Fianarantsoa. En effet, dans cette région, moins de 2,5% des élèves choisissent de faire le bac série C qui correspond à un bac scientifique.

Motivé par l'enjeu, j'ai rejoint l'équipe et participé modestement à l'organisation des deux journées. Celles-ci consistaient en des présentations de travaux pratiques en physique, chimie, science de la vie et de la terre et en mathématiques, faites par les élèves du club scientifique pour les élèves intéressés. C'est impressionnant de voir qu'avec un budget extrêmement limité, ceux-ci parviennent quand même à présenter, entre autres, la différence de voltage entre deux pommes de terre, un PH-mètre à base de chou rouge, un petit moteur électrique « fait maison » ainsi que des molécules d'eau (H_2O) et de méthane (CH_4), modélisées avec des petits pois, des petites carottes et des pommes de terre. Cette méthode a le mérite d'avoir la double fonction « science/apéro ». Les journées ont été clôturées par une intervenante malgache qui a expliqué son impressionnant parcours professionnel, suite à ses études en mathématiques.



Les molécules modélisées en cure-dents, petits pois, carottes et pommes de terre, présentées par deux élèves.

Globalement, l'événement a été une réussite puisqu'il a attiré et sensibilisé plus de 500 élèves au charme de la science. Le fait que ce soient des élèves qui ont présenté les expériences a eu le double bénéfice de valoriser ces élèves présentateurs et de montrer l'exemple aux autres.

Voilà, j'espère avoir pu vous donner une idée de ce que je vis ici en vous donnant quelques anecdotes par-ci par-là. N'hésitez pas à me soutenir ou à m'envoyer un petit message pour me faire part de vos questions, commentaires ou encouragements. J'espère que vous vous portez bien et que vous passez une chouette journée !

À la prochaine pour de nouvelles aventures !

Charles Dalang

Cette lettre de nouvelles de Charles Dalang vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein du Lycée FJKM Rozelina à Madagascar, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 148.7141). D'avance un grand merci!

Charles Dalang
c/o Lycée FJKM Rozelina
Antarandolo
301 Fianarantsoa
Madagascar
charles.dalang@gmail.com